

## HUNDRED AND THIRTY-SIXTH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Saturday, 13 November 1948, at 3 p.m.*

*Chairman:* Mr. Charles MALIK (Lebanon).

### **1. Refugees and displaced persons: Part three of the Progress Report of the United Nations Mediator on Palestine — Assistance to refugees (A/648, A/689, A/689/Add.1, and A/689/Corr.1): Report of Sub-Committee 2 (A/C.3/337 and A/C.3/337/Corr.1) (continued)**

The CHAIRMAN announced that proposed amendments to the draft resolution approved by Sub-Committee 2 (A/C.3/337, annex I), were contained in document A/C.3/338, and that the representative of Yemen had withdrawn the amendments he had proposed at the previous meeting.

Mr. DAVIES (United Kingdom) echoed the plea of the French representative (135th meeting) that in the interests of rapid and effective action, the Committee might approve the resolution as a whole, without any amendment. The Sub-Committee, which had been set up to save time, had devoted nineteen meetings to the resolution which it had finally adopted unanimously. It would be fruitless to duplicate that work.

He welcomed the fact that the representative of Yemen had withdrawn his amendments; the

## CENT TRENTE-SIXIEME SEANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le samedi 13 novembre 1948, à 15 heures.*

*Président:* M. Charles MALIK (Liban).

### **61. Réfugiés et personnes déplacées: troisième partie du rapport intérimaire du Médiateur des Nations Unies pour la Palestine — Assistance aux réfugiés (A/648, A/689, A/689/Add.1 et A/689/Corr.1): rapport de la Sous-Commission 2 (A/C.3/337 et A/C.3/337/Corr.1) (suite)**

Le PRÉSIDENT annonce que les amendements qui ont été présentés au projet de résolution approuvé par la Sous-Commission 2 (A/C.3/337, annexe I) sont consignés dans le document A/C.3/338, et que le représentant du Yémen a retiré les amendements qu'il avait proposés à la séance précédente.

M. DAVIES (Royaume-Uni) appuie la suggestion du représentant de la France (135<sup>ème</sup> séance) invitant la Commission à approuver, sans aucun amendement, la résolution dans son ensemble, afin de permettre une action rapide et efficace. La Sous-Commission a été créée en vue de hâter les travaux; elle a consacré dix-neuf séances à l'élaboration de la résolution, qu'elle a finalement adoptée à l'unanimité. Il serait inutile de recommencer ce travail.

M. Davies note avec satisfaction que le représentant du Yémen a retiré ses amendements.

Committee's decision that it would not deal with the political aspects of the problem was thus respected. The financial aspect was for the Fifth Committee to consider. The Third Committee should deal only with the humanitarian aspect, and deal with it as rapidly as possible.

There was no need to adopt any of the amendments which were before the Committee. The Australian amendment appeared superfluous. Its object was, indeed, obscure in view of the generous contribution made by the Australian Government to the work of Palestine refugee relief. Moreover, if adopted, the Australian amendment might conceivably discourage some countries from making contributions. Paragraph 4 as it stood was the minimum recommendation that could be made to States in view of the great and urgent need of funds for relief.

With respect to the Iraqi amendment, the United Kingdom representative said that long discussion in the Sub-Committee of the administrative aspects of the proposed relief operations and explanations furnished by the representative of the Secretary-General had convinced him that the scheme contained in the draft resolution should be accepted as a whole. As the relief operations were to be of brief duration, it would be inadvisable to appoint a virtually independent director of relief, necessitating new administrative machinery and causing duplication and delay. The rapid and efficient action which all desired could be ensured only by proper delegation of authority vested in the Secretary-General. It was the Secretary-General who should be responsible for the large sums of money involved, part of which would come from the Working Capital Fund which was already under his administration. Moreover, unless the director of relief were responsible to the Secretary-General, he would be responsible to no one, since his work would be completed before the General Assembly met again.

The amendment presented by Egypt and Saudi Arabia dealt with an administrative problem which was, perhaps, not for the Committee to decide. The actual work in the field would presumably be done by voluntary agencies; the director of relief might be concerned much of the time with procuring and shipping supplies, and might find it convenient not to maintain his headquarters in the Middle East area. The decision should be left to him and the Secretary-General, unless the latter had fresh views on the subject which he wished to communicate to the Committee.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) was also opposed to the Iraqi amendment. The only organization other than the United Nations that might possibly carry out the relief operations was the International Refugee Organization. It would first, however, have to revise its constitution, which would take years. Moreover, its membership was only sixteen States while that of the United Nations was fifty-eight and it could, therefore, be expected to collect contributions from fewer member countries.

Ainsi, la décision de la Commission de ne pas traiter les aspects politiques du problème a été respectée. Quant aux aspects financiers, leur examen appartient à la Cinquième Commission. La Troisième Commission ne doit se préoccuper de la question que sous son aspect humanitaire et doit la résoudre aussi rapidement que possible.

Aucun des amendements dont la Commission est saisie ne doit être adopté. L'amendement de l'Australie paraît superflu. En effet, son objectif ne paraît pas clair, étant donné la contribution généreuse apportée par le Gouvernement australien à l'aide aux réfugiés de Palestine. En outre, l'adoption de l'amendement australien pourrait décourager d'autres pays d'offrir des contributions. Le paragraphe 4, sous sa forme actuelle, constitue la recommandation minimum que l'on puisse adresser aux Etats, étant donné que des fonds de secours considérables sont nécessaires d'urgence.

En ce qui concerne l'amendement de l'Irak, le représentant du Royaume-Uni déclare que la discussion prolongée des aspects administratifs des opérations de secours envisagées à laquelle s'est livrée la Sous-Commission, ainsi que les explications fournies par le représentant du Secrétaire général, lui donnent la certitude que le plan exposé dans le projet de résolution devrait être accepté dans son ensemble. Etant donné que la durée des opérations de secours sera brève, il ne serait pas opportun de désigner un directeur virtuellement indépendant. En effet, cela entraînerait nécessairement la création d'un nouveau mécanisme administratif, ce qui ferait double emploi et causerait des retards. L'action rapide et efficace que tout le monde souhaite ne peut être assurée que si l'on délègue d'une manière appropriée l'autorité dont le Secrétaire général est investi. C'est le Secrétaire général qui doit être responsable des sommes importantes qui entreraient en jeu, sommes dont une partie proviendrait du Fonds de roulement que le Secrétaire général administre déjà. Enfin, si le Directeur de l'Aide n'est pas responsable envers le Secrétaire général, il ne le sera à l'égard de personne, attendu que sa tâche sera terminée avant la prochaine session de l'Assemblée générale.

L'amendement présenté par l'Egypte et l'Arabie saoudite traite d'un problème administratif qui, semble-t-il, n'est pas de la compétence de la Commission. Il est probable que l'exécution des opérations sera assurée sur place, par des organismes bénévoles, tandis que le Directeur de l'Aide devra consacrer la plus grande partie de son temps à l'achat et à l'expédition de fournitures de toutes sortes, et pourrait trouver plus commode d'établir son siège ailleurs que dans le Moyen-Orient. C'est à lui qu'il devrait appartenir de prendre une décision, de concert avec le Secrétaire général, à moins que ce dernier n'ait à ce sujet des idées nouvelles qu'il désirerait communiquer à la Commission.

M. DEHOUSSE (Belgique) s'oppose également à l'amendement de l'Irak. L'Organisation internationale pour les réfugiés est, en dehors de l'Organisation des Nations Unies, le seul organisme qui serait en mesure de mener à bien les opérations d'assistance. Toutefois, l'OIR devrait, tout d'abord, reviser sa Constitution, ce qui prendrait des années. D'autre part, seize Etats seulement en font partie, alors que l'Organisation des Nations Unies en compte cinquante-huit, de

The operations would consequently have to be carried out by the United Nations itself. The Sub-Committee had carefully established a balance of authority by providing that the Secretary-General would not only appoint a director of relief but would also be able to call on an *ad hoc* committee for advice. The Iraqi amendment would give great powers to the director of relief, rendering the Secretary-General's authority purely nominal. The whole scheme prepared by the Sub-Committee would be destroyed thereby, and the resolution would have to be reconsidered from the beginning.

He agreed with the United Kingdom representative that it would not be opportune, in the draft resolution, to stress the other financial commitments of States. Such would be the effect of the Australian amendment, and it was to be feared that fewer contributions might be made as a result.

He supported the amendment presented by Egypt and Saudi Arabia. The director of relief, in order to be better acquainted with his task and with the actual needs of those he was to assist, should have his headquarters in the field. The French text of that amendment would be less ambiguous, however, if it read *siège administratif* instead of *siège*.

He, too, appealed to the Committee to finish speedily the task which it had begun three weeks previously and to adopt the draft resolution unanimously.

Mr. COROMINAS (Argentina) recalled that his delegation had voted in favour of giving priority to the question of Palestine refugee relief (109th meeting) and of setting up the Sub-Committee (118th meeting). It was prepared to vote in favour of the draft resolution which that Sub-Committee had produced, in accordance with the Argentine tradition of proffering help to those who needed it without distinction as to race, creed or political belief.

Before that vote was cast, however, he asked for clarification of certain points. What was the distinction between the "administrative" and the "operational" expenses mentioned in paragraph 2 of the resolution? Would the administrative expenses come out of the fund to be set up or would they entail further contributions by States?

While modern technical facilities would no doubt enable the director of relief to conduct operations from Lake Success or Geneva, his place was on the scene of the suffering which he was to alleviate. He therefore supported the Egyptian and Saudi Arabian amendment.

Argentina found itself in the same position as a number of other countries: it was anxious to make a contribution to the work of Palestine refugee relief, but was unable to give either dollars or gold. Considering as it did, however, that moral obligations were higher than legal ones, his country would do all in its power to assist in the operations launched as a result of the resolution.

sorte que les contributions proviendraient d'un plus petit nombre de membres. Par conséquent, les opérations devront donc être exécutées par l'Organisation des Nations Unies elle-même. La Sous-Commission a établi soigneusement la répartition des pouvoirs, en stipulant que le Secrétaire général désignera le Directeur de l'Aide et qu'il sera en outre habilité à demander l'avis d'un comité spécial. L'amendement de l'Irak accorde des pouvoirs importants au Directeur de l'Aide et rend ainsi l'autorité du Secrétaire général purement nominale. De la sorte, l'ensemble du plan élaboré par la Sous-Commission serait annulé, et l'on devrait reprendre entièrement l'examen de la résolution.

M. Dehousse admet, avec le représentant du Royaume-Uni, que l'amendement australien au projet de résolution ferait ressortir de façon inopportune les autres engagements financiers des Etats et qu'il y aurait donc lieu de craindre une diminution du nombre des contributions.

Le représentant de la Belgique appuie l'amendement présenté par l'Egypte et par l'Arabie saoudite. Afin de mieux connaître l'étendue de sa tâche et les besoins réels des bénéficiaires, le Directeur de l'Aide devrait établir son siège dans la région envisagée. Cependant, le texte français de l'amendement serait moins ambigu, si on remplaçait le terme "siège" par l'expression "siège administratif".

M. Dehousse, lui aussi, invite la Commission à achever rapidement la tâche qu'elle a entreprise il y a trois semaines, et à adopter le projet de résolution à l'unanimité.

M. COROMINAS (Argentine) rappelle que sa délégation a voté en faveur de la proposition tendant à accorder la priorité à la question de l'aide aux réfugiés de Palestine (109<sup>ème</sup> séance), et de celle de la création de la Sous-Commission (118<sup>ème</sup> séance). Conformément à la tradition de son pays qui prête assistance à ceux qui en ont besoin, sans distinction de race, de croyance ou d'opinion politique, sa délégation est prête à voter en faveur du projet de résolution établi par la Sous-Commission.

Toutefois, avant de procéder au vote, M. Corominas demande des éclaircissements sur certains points. Quelle est la distinction entre les dépenses "administratives" et "d'exécution" prévues au paragraphe 2 de la résolution? Les dépenses administratives seront-elles prélevées sur le fonds futur, ou se traduiront-elles par de nouvelles contributions pour les Etats?

Sans doute, la technique moderne permettrait-elle au Directeur de l'Aide de conduire ces opérations tout en restant à Lake Success ou à Genève; cependant, sa place est sur le lieu des souffrances qu'il doit soulager. Par conséquent, M. Corominas appuie l'amendement de l'Egypte et de l'Arabie saoudite.

L'Argentine se trouve dans la même situation qu'un grand nombre d'autres pays: elle est désireuse de contribuer à l'œuvre de l'aide aux réfugiés de Palestine, mais elle n'est pas en mesure de donner des dollars ou de l'or. Cependant, tenant les obligations morales pour plus impérieuses que les obligations juridiques, elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer aux opérations prévues par la résolution.

The CHAIRMAN stated, in reply to the Argentine representative, that administrative expenses covered the salaries, travel and other expenses of the staff both of the United Nations and of the voluntary agencies which would be engaged in the relief operations; operational expenses, on the other hand, covered the cost of the actual supplies distributed for relief. Both would come out of the fund to be set up from voluntary contributions.

Mr. KAYALY (Syria) expressed his appreciation of the work of the Sub-Committee and his gratitude to various countries which had already made contributions toward Palestine refugee relief, thus giving tangible proof that the noble theories stated in the draft declaration of human rights could be translated into fact.

He could not support the Australian amendment.

The Iraqi amendment assigned considerable authority to the director of relief partly because the Secretary-General was already overburdened with responsibilities, partly because the director would be able to act more rapidly and efficiently if he were not constantly obliged to consult the Secretary-General. He would instead be able to consult the *ad hoc* committee, which would have greater prestige if it were appointed by the General Assembly. The Syrian representative therefore supported that amendment.

He also supported the amendment presented by Egypt and Saudi Arabia. The director of relief should establish his headquarters in the area of operations, as the Mediator had done, in order to be able to deal with any emergency that might arise.

Mr. GRUMBACH (France) agreed with the representative of the United Kingdom that, as the Secretary-General would have heavy responsibilities with respect to Palestine refugee relief, the Committee should hear his opinion before coming to a decision on the question of the location of the director's headquarters.

Miss KLOMPÉ (Netherlands) said that the remarks of the United Kingdom representative made it possible for her to be brief. She wished to add that unless responsibility for relief operations were concentrated in the hands of the Secretary-General, new machinery would have to be set up, which would occasion delay and greater expenditure. The General Assembly could have full confidence that the Secretary-General would select as director of relief a man who was both qualified and immediately available.

It would be unwise to bind the Secretary-General with respect to the director's headquarters. The director's first task would be to collect funds and supplies and to transport the latter to the Middle East, and that might require his presence in Europe or in the United States. He himself should be allowed to decide, in consultation with the Secretary-General, where his headquarters would best be situated.

The Netherlands delegation had voted for the draft resolution in the Sub-Committee in a spirit of compromise and without any reservations. Miss Klompé urged the Committee to adopt that resolution in the same spirit.

Le PRÉSIDENT, répondant au représentant de l'Argentine, déclare que les dépenses administratives correspondent aux traitements, aux frais de déplacement et autres, dus au personnel de l'Organisation des Nations Unies ainsi qu'à celui des organismes bénévoles chargés des opérations de secours. Les dépenses d'exécution représentent le coût des fournitures effectivement distribuées aux bénéficiaires. Les dépenses, tant administratives que d'exécution, seront imputées sur le fonds dont la création sera rendue possible grâce aux contributions volontaires.

M. KAYALY (Syrie) félicite la Sous-Commission de ses travaux et exprime sa gratitude aux divers pays qui ont déjà contribué à l'aide aux réfugiés de Palestine, fournissant ainsi la preuve tangible qu'il est possible de traduire par des faits les nobles théories proclamées dans le projet de déclaration des droits de l'homme.

M. Kayaly ne peut pas appuyer l'amendement de l'Australie.

L'amendement de l'Irak accorde des pouvoirs importants au Directeur de l'Aide parce que le Secrétaire général assume déjà une responsabilité trop lourde et aussi parce que le Directeur sera en mesure d'agir plus rapidement et avec plus d'efficacité, s'il n'est pas tenu de consulter constamment le Secrétaire général. Par contre, il pourra consulter le comité spécial, dont le prestige serait plus grand si ses membres étaient désignés par l'Assemblée générale. Le représentant de la Syrie appuie donc cet amendement.

Il appuie également l'amendement présenté par l'Égypte et par l'Arabie saoudite: le Directeur de l'Aide devrait établir son siège dans la région des opérations, tout comme l'a fait le Médiateur, afin d'être en mesure de faire face à toutes les éventualités.

M. GRUMBACH (France) convient avec le représentant du Royaume-Uni que la Commission, avant de prendre une décision à propos de l'emplacement du siège du directeur, devrait entendre le Secrétaire général, qui sera chargé de lourdes responsabilités en ce qui concerne l'aide aux réfugiés de Palestine.

Mlle KLOMPÉ (Pays-Bas) déclare que l'exposé du représentant du Royaume-Uni lui permet d'être brève. Elle désire simplement ajouter que si la responsabilité de l'œuvre de secours n'incombait pas essentiellement au Secrétaire général, il conviendrait de créer un mécanisme nouveau, ce qui occasionnerait des retards et un surcroît de dépenses. L'Assemblée générale peut être sûre que le Secrétaire général choisira comme Directeur de l'Aide une personne qualifiée et immédiatement disponible.

Il ne serait pas opportun de lier le Secrétaire général en ce qui concerne le siège du Directeur. La première tâche du Directeur serait de réunir des fonds et des fournitures, et de transporter ces dernières dans le Moyen-Orient. Cette tâche pourrait nécessiter sa présence en Europe ou aux États-Unis. Il devrait être libre de décider, après avoir consulté le Secrétaire général, de l'endroit le plus approprié pour établir son siège.

A la Sous-Commission, la délégation des Pays-Bas a voté sans réserve pour le projet de résolution, dans un esprit de compromis. Mlle Klompé demande instamment à la Commission d'adopter cette résolution dans le même esprit.

Mr. HILL (Secretariat) said that the Secretary-General hoped the General Assembly would not make any definite specification in the resolution with respect to the location of the headquarters or administrative offices of the director of relief. The Secretary-General felt strongly that the director of relief himself should be able to set up his headquarters at the place best suited for the expeditious and efficient accomplishment of his task.

Mr. Hill called the Committee's attention to the functions of the director of relief as outlined in the Secretary-General's memorandum (A/C.3/337, annex II). The director's most urgent job would be to start a flow of supplies to Palestine. His most essential continuing task would be to maintain and regulate that flow. To accomplish that, constant negotiations with donor governments, voluntary societies, shippers, etc., would be necessary, and could not be carried out from the Middle East. Moreover, it should be clearly borne in mind that once the plan of actual relief operations had been agreed upon with the voluntary agencies, those operations would be in their hands and not in the hands of the United Nations director. The director's functions would certainly take him to the area of operations, but his main job would only be properly performed elsewhere.

The Secretary-General hoped that all those considerations would be taken into account by the Committee.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) felt that the Australian amendment would add nothing to the draft resolution, as Governments were already fully aware of their financial obligations and might, in fact, be deterred, by that amendment, from making contributions to Palestine refugee relief.

While he agreed with many of the ideas contained in the Iraqi amendment, he thought it would be dangerous to grant complete authority to the director of relief and to make him responsible only to the General Assembly, since that body would not be in session during the whole period of the director's service and since various delegations might in the meantime change their positions with respect to the whole problem. He was, therefore, unable to support that amendment.

The best method for organizing the work of relief, which all delegations wished to see carried out successfully, was that proposed in the draft resolution.

He wished to give enthusiastic support to the amendment submitted by Egypt and Saudi Arabia. He had not been convinced by arguments in favour of flexibility and of leaving the decision with respect to headquarters to the director of relief himself. While the director would of course be responsible for the collection of funds, he would entrust that operation to an official who was an expert in that field; he himself would presumably be an expert in refugee relief and should watch

M. HILL (Secrétariat), parlant au nom du Secrétaire général, espère que l'Assemblée générale n'indiquera pas, d'une façon précise, dans la résolution, l'emplacement du siège du Directeur de l'Aide ou de ses bureaux administratifs. Le Secrétaire général est convaincu qu'il faut laisser au Directeur de l'Aide lui-même la possibilité d'installer son siège au lieu qui lui permettra de s'acquitter de ses tâches dans les meilleures conditions et d'une manière rapide et efficace.

M. Hill attire l'attention de la Commission sur les attributions du Directeur de l'Aide telles qu'elles sont définies dans la note du Secrétaire général (A/C.3/337, annexe II). La tâche la plus urgente du Directeur sera d'amorcer un apport continu d'approvisionnement en Palestine. Sa tâche permanente la plus essentielle sera d'assurer le maintien et la régulation de cet apport. Pour accomplir ces tâches, il faudra constamment conduire des négociations avec les gouvernements donateurs, les associations bénévoles, les entreprises de transport, etc., et ces négociations ne peuvent être menées du Moyen-Orient. En outre, il ne faut pas oublier que lorsque des accords auront été conclus avec les organisations bénévoles sur le programme des opérations effectives d'assistance, ces opérations se trouveront entre les mains de ces organisations, non dans celles du Directeur de l'Aide des Nations Unies. Il est certain que les fonctions du Directeur l'amèneront à se rendre sur les lieux des opérations, mais ce n'est pas là qu'il pourra exercer convenablement ses fonctions principales.

Le Secrétaire général espère que la Commission tiendra compte de toutes ces considérations.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) estime que l'amendement de l'Australie n'ajouterait rien au projet de résolution; en effet, les gouvernements connaissent déjà parfaitement leurs obligations financières, et cet amendement pourrait, au contraire, les faire hésiter à participer à l'aide aux réfugiés de Palestine.

Tout en reconnaissant le bien-fondé d'une grande partie des idées contenues dans l'amendement de l'Irak, le représentant de Cuba estime qu'il serait dangereux d'octroyer une autorité complète au Directeur de l'Aide et de ne le rendre responsable qu'envers l'Assemblée générale. En effet, celle-ci ne siégera pas pendant toute la durée du mandat du Directeur et certaines délégations pourront, entre temps, changer de position en ce qui concerne l'ensemble du problème. Le représentant de Cuba ne peut donc accorder son appui à cet amendement.

La meilleure façon d'organiser l'assistance aux réfugiés, œuvre que toutes les délégations désirent voir mener à bien, est la méthode proposée dans le projet de résolution.

M. Pérez Cisneros désire donner son appui le plus chaleureux à l'amendement présenté par l'Égypte et par l'Arabie saoudite. Les arguments invoqués en faveur d'un procédé souple qui permettrait au Directeur de l'Aide de choisir lui-même l'emplacement du siège ne l'ont pas convaincu. Le Directeur, tout en étant évidemment chargé de réunir les fonds, confiera cette opération à un technicien. Le Directeur sera probablement lui-même un expert pour les questions

over the distribution of supplies in the field and report on it to the United Nations.

Mr. CONTOUMAS (Greece) wished to associate himself with previous speakers in expressing his appreciation of the work performed by the Sub-Committee and the Secretariat.

Although Greece was one of the countries which benefited from international action, he would not support the Australian amendment, since he felt sure that aid to Palestine refugees would not be given at the expense of previous commitments.

He had been in favour of the Iraqi amendment because he had felt that, in order to speed the work of relief, it was necessary to concentrate authority in the hands of the person responsible for that work, in other words, the director of relief. The arguments advanced by the representatives of the United Kingdom, Belgium and the Secretariat had, however, shaken his conviction that the Iraqi amendment was necessary. He hoped the representative of Iraq would be satisfied that the Secretary-General would delegate as much responsibility as possible to the director of relief, in accordance with paragraph 9 of the resolution.

If the Iraqi amendment were not adopted, it might be advisable to set up the headquarters of the director of relief close to the scene of operations, since the Secretary-General would be at Lake Success. Should the Committee take that decision, the Greek Government would be happy to furnish all possible facilities for the headquarters on Greek territory.

Mrs. BEGRUP (Denmark) recalled that her delegation had from the first declared its willingness to support any scheme of relief operations acceptable to the Committee. Her country had already sent staff and supplies to Beirut.

She regretted that the Sub-Committee had rejected a Norwegian proposal to set up a scale of contributions for various countries, while permitting the contributions to remain voluntary. She was somewhat tempted to vote in favour of the Australian amendment, in the fear that the same small group of States—not necessarily the largest or the richest—which always contributed to international action would once more be the only ones to do so.

She made an urgent appeal to all States, whether or not Members of the United Nations, to contribute in money and in kind to Palestine refugee relief and to make that operation a truly international one. She remarked that it might discourage those who made the first contributions to know that their money would be paid back into the Working Capital Fund rather than used directly for relief.

The Iraqi amendment was not acceptable, as it would upset the whole plan of the Secretary-General, and as considerable technical difficulties would arise if the director of relief were respon-

d'aide aux réfugiés; il devra surveiller, sur place, la répartition des approvisionnements, et présenter à l'Organisation des Nations Unies un rapport à ce sujet.

M. CONTOUMAS (Grèce) désire s'associer aux orateurs précédents pour reconnaître la valeur du travail qu'ont fourni la Sous-Commission et le Secrétariat.

Bien que la Grèce soit au nombre des pays qui bénéficient de mesures d'entraide internationale, M. Contoumas n'appuiera pas l'amendement de l'Australie, car, à son avis, on ne prélèvera pas sur les crédits déjà engagés les fonds nécessaires à l'aide aux réfugiés de Palestine.

M. Contoumas était favorable à l'amendement de l'Irak; il croyait, en effet, que, pour accélérer la mise en œuvre des secours, il fallait concentrer l'autorité entre les mains de la personne responsable, à savoir: le Directeur de l'Aide. Toutefois, sa conviction que ledit amendement était nécessaire s'est trouvée ébranlée par les arguments qu'ont invoqués les représentants du Royaume-Uni et de la Belgique, ainsi que celui du Secrétariat. La délégation grecque espère que le représentant de l'Irak se contentera de voir le Secrétaire général déléguer au Directeur de l'Aide la plus grande responsabilité possible, en application du paragraphe 9 de la résolution.

Si l'amendement de l'Irak n'était pas adopté, il conviendrait d'installer le siège du Directeur de l'Aide près du théâtre des opérations, puisque le Secrétaire général restera à Lake Success. Au cas où la Commission prendrait une décision dans ce sens, le Gouvernement grec serait heureux de faire tout ce qui serait en son pouvoir pour faciliter cette installation sur le territoire de la Grèce.

Mme BEGRUP (Danemark) rappelle que sa délégation s'est, dès le début, déclarée disposée à approuver tout programme de secours sur lequel la Commission pourrait se mettre d'accord. Le Danemark a déjà envoyé à Beyrouth du personnel et des approvisionnements.

Mme Begtrup regrette que la Sous-Commission ait rejeté une proposition de la Norvège tendant à fixer un barème pour les contributions des différents pays, tout en laissant à ces contributions leur caractère volontaire. Elle serait assez encline à voter pour l'amendement de l'Australie: elle craint en effet que le même petit groupe d'Etats — qui n'est pas forcément composé des plus grands ni des plus riches — qui participe toujours à toute action entreprise sur le plan international soit, une fois de plus, le seul à répondre à l'appel.

Mme Begtrup adresse un appel pressant à tous les Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies et à ceux qui ne le sont pas, pour qu'ils versent des contributions, en espèces ou en nature, à l'Aide aux réfugiés de Palestine, de sorte que cette entreprise ait un caractère vraiment international. Elle indique qu'il serait décourageant pour ceux qui ont versé les premières contributions de savoir que leur argent rentrera dans le Fonds de roulement, au lieu de servir directement au programme d'assistance.

L'amendement de l'Irak n'est pas acceptable, parce qu'il bouleverserait tout le plan du Secrétaire général, et parce que, en rendant le Directeur de l'Aide directement responsable devant

sible directly to the General Assembly instead of to the Secretary-General.

She called attention to the fact that the Secretary-General's memorandum mentioned Lake Success and Geneva as possible headquarters of the director of relief and asked whether, if the Egyptian amendment were defeated, the Committee would thereby approve the above-mentioned locations.

In conclusion, she stated that her delegation would support the draft resolution and would endeavour, to the best of its ability, to fulfil obligations arising therefrom, but that it wished to have the assurance that all other States would do the same.

Mr. HILL (Secretariat) stated, in reply to the representative of Denmark, that while the Secretary-General had felt that the director of relief should establish his headquarters at Lake Success or Geneva, he was prepared, if the Egyptian amendment were not adopted, to let the decision be taken by the director of relief himself in the light of the exigencies of the situation.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) said he could accept the Belgian amendment to the French text of the Egyptian and Saudi-Arabian amendment.

In the opinion of those two delegations, the fact that the director had his headquarters in the Middle East would not prevent him from going to Lake Success or Geneva whenever that proved necessary. They would, therefore, maintain their amendment.

ANDRAOS Bey (Egypt) explained that the word "his" should be inserted before "headquarters", in the Egyptian and Saudi Arabian amendment.

Paragraph 4 (c) of the memorandum of the Secretary-General, annexed to the Sub-Committee's report, seemed to exclude the possibility of the director's headquarters being anywhere but at Lake Success or Geneva. As had been pointed out by the Uruguayan and Argentine representatives, it would be impossible for the director to carry out some of his activities by telegram or letter. It was more essential for him to be in close contact with the refugees than to remain in the United States or Europe arranging for the shipment of supplies. His primary concern should be with the meeting of human need rather than the filling of the pipe-line. The director should be a man who would work on a large humanitarian problem in a spirit of self-abnegation.

For that reason, the Egyptian and Saudi Arabian delegations would maintain their amendment.

Mr. AZKOUL (Lebanon) was satisfied that the Committee had expressed its desire for a speedy decision concerning the problem of the Palestine refugees.

The Egyptian and Saudi Arabian amendment would not have been submitted, had it not been for the provisions of paragraph 4 (c), referred to by the Egyptian representative, and the re-

l'Assemblée générale, et non devant le Secrétaire général, on se heurterait, du point de vue technique, à des obstacles considérables.

Mme Begtrup fait observer que, selon les termes de la note du Secrétaire général, le Directeur de l'Aide pourrait s'installer à Lake Success ou à Genève. En rejetant l'amendement de l'Egypte, la Commission approuverait-elle par là-même le choix qu'envisage le Secrétaire général?

En conclusion, la délégation danoise appuiera le projet de résolution, et s'efforcera, dans toute la mesure de ses possibilités, de remplir les obligations qui en découlent; cependant, elle voudrait avoir l'assurance que tous les autres Etats en feront autant.

M. HILL (Secrétariat), répondant à la représentante du Danemark, indique que, tout en ayant d'abord cru préférable d'installer le siège du Directeur de l'Aide à Lake Success ou à Genève, le Secrétaire général est disposé, au cas où la Commission n'adopterait pas l'amendement de l'Egypte, à laisser le Directeur de l'Aide prendre lui-même une décision sur ce point, selon les exigences de la situation.

M. BAROODY (Arabie saoudite) se déclare prêt à accepter l'amendement belge au texte français de l'amendement commun de l'Egypte et de l'Arabie saoudite.

De l'avis de ces deux délégations, le fait que le Directeur aura son siège dans le Moyen-Orient ne l'empêchera pas de se rendre à Lake Success ou à Genève chaque fois que cela sera nécessaire. L'Egypte et l'Arabie saoudite maintiendront donc leur amendement.

ANDRAOS Bey (Egypte) indique que le mot "son" doit être placé devant "siège", dans l'amendement commun de l'Egypte et de l'Arabie saoudite.

Le paragraphe 4 c de la note du Secrétaire général qui figure en annexe au rapport de la Sous-Commission semble exclure la possibilité que le siège du Directeur soit ailleurs qu'à Lake Success ou Genève. Ainsi que l'ont fait remarquer les représentants de l'Uruguay et de l'Argentine, il serait impossible au Directeur de mener à bien une partie de son activité s'il ne disposait que des relations postales et télégraphiques. Il est plus important pour lui d'être en contact étroit avec les réfugiés que de demeurer aux Etats-Unis ou en Europe pour y prendre des dispositions en vue de l'expédition des approvisionnements. Le premier de ses soucis doit être de satisfaire les besoins des populations, plutôt que de remplir le pipe-line. Le Directeur doit être un homme qui travaillera à ce vaste problème humanitaire avec un esprit d'abnégation totale.

Pour ces raisons, les délégations de l'Egypte et de l'Arabie saoudite maintiendront leur amendement.

M. AZKOUL (Liban) accueille avec satisfaction le désir de la Commission de voir prendre une décision rapide sur le problème des réfugiés de Palestine.

L'amendement commun de l'Egypte et de l'Arabie saoudite n'aurait pas été présenté, si ce n'étaient les dispositions du paragraphe 4 c auxquelles a fait allusion le représentant de l'Egypte,



marks of the Secretary-General's representative. For the Member States particularly concerned, the presence of the director at Lake Success or Geneva should be subject to special considerations. The director would be in close relationship not only with the Secretary-General but also with many local and international organizations which were working in Palestine. The directives from the Secretary-General would be mainly of a general character, while the instructions from the director to the multiplicity of organizations concerned, would be of a detailed and often complex nature. It was obvious, therefore, that his headquarters should be in the Middle East. As had been pointed out, he would need to know the conditions there before he would be able to assist the Palestine refugees.

Even after having read the resolution carefully, he was unable to find anything in it which was calculated to make Member States forget their international obligations. For that reason, and because by implication the amendment was a dangerous one, he hoped the Australian representative would withdraw it.

Mr. SANDIFER (United States of America) warmly supported the remarks of the United Kingdom representative. In his opinion, it would be inappropriate for the General Assembly to remind Member States of their other international obligations, as was suggested in the Australian amendment.

He was particularly concerned by the fact that the Iraqi and other delegations seemed to regard the question of the appointment of the director and the location of his headquarters as a problem separate from the subject of the resolution as a whole.

The Belgian representative had rightly pointed out that the resolution was nicely balanced. That balance would be destroyed if the director were made independent of the Secretary-General's authority.

From the debate it would seem that there was some misunderstanding as regards the nature of the director's activities; the Secretary-General's representative had been correct, therefore, to suggest that the question of his headquarters should be left open.

He gathered that the Egyptian representative was referring to the director's principal headquarters. It was obvious that he would spend considerable time in the Middle East, but it was unnecessary to specify that his principal headquarters had to be there; that decision should be left to the Secretary-General. His main task would be the procurement of supplies and the directing of the staff concerned therewith. The distribution of those supplies and operations in general, would be carried out by a series of organizations on the spot, through agreements with the Secretary-General. In the final instance, the Secretary-General would be responsible for the success of the plan and therefore, it seemed appropriate to leave such decisions to him. He would, after all, be entrusted with the administration of a budget which would be about two-thirds the size of the

et les remarques faites par le représentant du Secrétaire général. Pour les Etats Membres particulièrement intéressés, la question de la présence du Directeur à Lake Success ou à Genève mérite une attention toute particulière. Le Directeur sera en rapport étroit, non seulement avec le Secrétaire général, mais également avec de nombreuses organisations locales et internationales actuellement à l'œuvre en Palestine. Les directives du Secrétaire général présenteront surtout un caractère général, alors que les instructions données par le Directeur aux innombrables organisations en jeu, porteront sur le détail et seront d'une nature souvent complexe. Il est donc évident que le siège du Directeur doit se trouver dans le Moyen-Orient. Comme on l'a fait remarquer, il aura besoin de connaître les conditions qui règnent dans cette région avant d'être en mesure de prêter assistance aux réfugiés de Palestine.

Même en lisant la résolution avec une grande attention, M. Azkoul n'arrive pas à trouver quoi que ce soit dans le texte qui tende à faire oublier aux Etats Membres leurs obligations internationales. Pour cette raison, et, par voie de conséquence, parce que l'amendement présente un certain danger, M. Azkoul espère que le représentant de l'Australie voudra bien le retirer.

M. SANDIFER (Etats-Unis d'Amérique) appuie chaudement les observations du représentant du Royaume-Uni. A son avis, il serait inopportun que l'Assemblée générale rappelât aux Etats Membres leurs autres obligations internationales, comme le suggère l'amendement australien.

Il s'inquiète particulièrement du fait que plusieurs délégations, dont celle de l'Irak, semblent considérer la question de la nomination du Directeur et de l'emplacement de son siège comme un problème distinct de celui qui a trait à l'ensemble de la résolution.

Le représentant de la Belgique a fait remarquer, à juste titre, que la résolution présentait un heureux équilibre. Cet équilibre serait rompu si le Directeur n'était plus soumis à l'autorité du Secrétaire général.

Il semble ressortir du débat que la nature des activités du Directeur donne lieu à un certain malentendu; le représentant du Secrétaire général a donc bien fait de proposer que la question de l'emplacement du siège demeure en suspens.

M. Sandifer croit comprendre que le représentant de l'Egypte fait allusion au siège principal du Directeur. Il est évident que ce dernier passera une grande partie de son temps dans le Moyen-Orient, mais il n'est pas nécessaire de spécifier que son siège principal doit y être fixé; c'est au Secrétaire général qu'il appartient de prendre une décision en la matière. Le rôle principal du Directeur sera d'acheter les approvisionnements et de diriger le personnel qui en sera chargé. La distribution des approvisionnements et les opérations en général seront effectuées par une série d'organisations locales, en vertu d'accords passés avec le Secrétaire général. C'est, en définitive, le Secrétaire général qui sera responsable du succès ou de l'échec du plan; il semble donc normal de lui laisser prendre de telles décisions. On lui confiera, en somme,



annual budget of the United Nations and he was under obligation to all fifty-eight Member States.

Mr. PAVLOV (Union of Soviet Socialist Republics) said the resolution was generally acceptable to his delegation.

It would have been improved by the adoption of the Polish and USSR amendments, submitted during the Sub-Committee's discussions, but in order that the Palestine refugees could be assisted as quickly as possible, he would only reserve his right to abstain in the vote on paragraph 3.

The proposal that contributions should be voluntary was a commendable one. During the previous meeting, however, the Egyptian representative had wrongly interpreted the reasons for the deplorable situation in Palestine which was affecting Arabs and Jews alike. It had not arisen as a result of General Assembly resolution 181 (II) of 29 November 1947 and in fact, had existed during the period of the British Mandate. The Committee had not adopted, nor would it adopt, that interpretation and the USSR delegation felt obliged to defend the decision that had been taken by the General Assembly.

The guilty parties were the oil trusts and the political personalities who acted in accordance with their instructions. The Palestine refugee problem would not be solved by the adoption of the resolution; it was simply designed to alleviate the sufferings of hundreds of thousands of unfortunate victims. The refugee problem could only be solved through the peaceful settlement of the conflict between Arabs and Jews.

Another shortcoming of the resolution was the fact that it envisaged the continuation of the problem for nine months; it was to be hoped that it would be solved before then. It was the oil trusts which should be held financially responsible for the Palestine refugee problem. Unfortunately, the only effect of such a proposal would have been to deprive hundreds of thousands of people of food and shelter; the USSR delegation had therefore had to content itself with the draft resolution.

In regard to the Iraqi amendment, he expressed the view that as the director's appointment would be a temporary one, it was quite natural that he should be subordinate to a permanent official.

In regard to the Egyptian and Saudi Arabian amendment, he said he could see certain advantages in having the director's headquarters near the field of operations. However, no suggestions had been made with respect to which Middle Eastern city was meant.

Mr. ABADI (Iraq) said no one was more anxious for a speedy solution to the Palestine refugee problem than himself. Moreover, in submitting an amendment, he was not criticizing the spirit of the Sub-Committee's report.

It had been pointed out by several representatives that the refugee problem could not be separated from the whole Palestine political question. It seemed natural, therefore, to hope that a man of Count Bernadotte's standing and with the same amount of authority would be appointed director.

l'administration d'un budget qui représentera environ les deux tiers du budget annuel de l'Organisation des Nations Unies, et le Secrétaire général a des obligations envers les cinquante-huit Etats Membres.

M. PAVLOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation peut accepter la résolution dans son ensemble.

La rédaction en aurait été améliorée si l'on avait adopté les amendements présentés à la Sous-Commission par la Pologne et l'URSS; toutefois, afin que les réfugiés de Palestine puissent recevoir de l'aide le plus rapidement possible, M. Pavlov se réservera simplement le droit de s'abstenir au cours du vote sur le paragraphe 3.

La proposition tendant à ce que les contributions soient volontaires est bonne en soi. A la séance précédente, toutefois, le représentant de l'Egypte a mal interprété les causes de la situation déplorable qui règne en Palestine et touche aussi bien les Arabes que les Juifs. Cette situation n'a pas été créée par la résolution 181 (II) de l'Assemblée générale du 29 novembre 1947; elle existait, en fait, pendant la période du mandat britannique. La Commission n'a pas adopté et n'adoptera pas cette interprétation, et la délégation de l'URSS se doit de défendre la décision prise par l'Assemblée générale.

Les responsables de cette situation, ce sont les trusts du pétrole et les personnalités politiques qui en suivent les instructions. Le problème des réfugiés de Palestine ne sera pas résolu par l'adoption de la résolution, dont le seul but est d'alléger les souffrances de centaines de milliers de victimes malheureuses. Le problème des réfugiés ne peut être résolu que par le règlement pacifique du conflit entre les Arabes et les Juifs.

La résolution a, en outre, le défaut d'envisager que le problème se posera encore pendant neuf mois; on peut espérer qu'il sera résolu avant. Ce sont les trusts du pétrole qui devraient être tenus financièrement responsables du problème des réfugiés de Palestine. Malheureusement, le seul effet d'une telle proposition serait de priver des centaines de milliers de gens de nourriture et d'abri; la délégation de l'URSS a donc dû se contenter du projet de résolution actuel.

En ce qui concerne l'amendement de l'Irak, M. Pavlov indique que, étant donné le caractère temporaire de la nomination du Directeur, il est tout à fait naturel que ce dernier soit sous les ordres d'un fonctionnaire permanent.

Quant à l'amendement commun de l'Egypte et de l'Arabie saoudite, le représentant de l'URSS voit certains avantages à ce que le siège du Directeur soit près du théâtre des opérations. Cependant, aucune proposition n'a été faite quant à la ville du Moyen-Orient qui serait choisie.

M. ABADI (Iraq) déclare que nul ne désire plus que lui-même une solution rapide du problème des réfugiés de Palestine. L'amendement qu'il soumet n'a pas pour but de critiquer l'esprit du rapport de la Sous-Commission.

Plusieurs représentants ont fait remarquer que le problème des réfugiés ne pouvait pas être séparé de l'ensemble de la question politique de la Palestine. Il semble donc naturel d'espérer que l'on nommera comme Directeur un homme d'une position semblable à celle qu'occupait le comte

In the final instance, it would be the director and not the Secretary-General who would be responsible for the solution of the refugee problem. His appointment by the General Assembly would give him greater stature than if he were merely a person appointed by the Secretary-General.

The arguments concerning the problem of responsibility and the delay which would be caused through the adoption of the Iraqi amendment were not convincing. The purpose of the amendment would be covered, however, if that point of view was understood and if the staff concerned with the refugee problem were truly interested in the humanitarian aspect of the question.

He therefore withdrew his amendment.

Mr. TARCICI (Yemen) said he had withdrawn his amendments with a view to speeding up the discussion.

He requested, however, that his suggestions concerning the right of the refugees to regain their property should be included in the Committee's report.

He supported the Egyptian and Saudi Arabian amendment and, like the Iraqi representative, asked the Australian representative to consider withdrawing his amendment.

Mr. WATT (Australia) reluctantly withdrew his amendment.

The only convincing argument put forward against it was that it could be used by Member States as a reason for not making a contribution. He disagreed with that interpretation, but as the majority of the Committee was opposed to the proposal, he agreed to withdraw it.

Mr. GRUMBACH (France) felt it would be unwise not to take into consideration the views of the director with respect to his headquarters. In the case of disagreement between the Secretary-General and the director, the advisory committee could be asked to take a decision.

It had been understood that political questions would not be raised in regard to this problem. He understood why the USSR representative had felt compelled to reply to the Egyptian representative and congratulated the Committee on having kept so closely to its agreement.

Mr. HILL (Secretariat) felt that the Secretary-General's views must be clearly placed on record, namely that the plan could not be carried out efficiently if the director's headquarters were in the Middle East. That followed from the nature of the director's functions under the plan—his functions in regard to funds, supplies and transportation, as well as policy co-ordination at the top level with the various organizations which would assume full responsibility for the operational work in the field.

The CHAIRMAN put the Egyptian and Saudi Arabian amendment (A/C.3/338) to the vote.

Bernadotte et disposant d'une égale autorité. Somme toute, ce sera le Directeur et non le Secrétaire général qui sera responsable de la solution à apporter au problème des réfugiés. S'il est nommé par l'Assemblée générale, il jouira d'un prestige plus grand que s'il est simplement désigné par le Secrétaire général.

Les arguments concernant le problème de la responsabilité et le retard que provoquerait l'adoption de l'amendement de l'Irak ne sont pas convaincants. Le but de l'amendement sera cependant atteint si ce point de vue est bien compris et si le personnel chargé du problème des réfugiés s'intéresse réellement à l'aspect humanitaire du problème.

M. Abadi retire donc son amendement.

M. TARCICI (Yémen) déclare que, pour hâter la conclusion du débat, il a retiré les amendements présentés par sa délégation.

Il demande pourtant que le rapport de la Commission fasse mention des propositions qu'il a formulées au sujet du droit des réfugiés à rentrer en possession de leurs biens.

M. Tarcici appuie l'amendement présenté par l'Egypte et l'Arabie saoudite; il se joint au représentant de l'Irak pour demander au représentant de l'Australie d'envisager le retrait de l'amendement présenté par sa délégation.

M. WATT (Australie) retire à regret l'amendement qu'il avait présenté.

Le seul argument convaincant qui ait été formulé à l'encontre de cet amendement est que les Etats Membres pourraient l'invoquer pour ne pas verser de contribution. M. Watt ne partage pas cette manière de voir mais, devant l'opposition de la majorité de la Commission, consent à retirer son amendement.

M. GRUMBACH (France) estime qu'il serait peu sage de ne pas tenir compte de l'avis du Directeur de l'Aide en ce qui concerne le choix du siège. Au cas où un différend s'élèverait entre le Secrétaire général et le Directeur, on pourrait demander au comité consultatif de prendre une décision.

Il a été convenu qu'on ne soulèverait pas de questions politiques au sujet de ce problème. M. Grumbach comprend les raisons pour lesquelles le représentant de l'URSS s'est senti obligé de répondre au représentant de l'Egypte et félicite la Commission de s'être conformée si étroitement à la décision prise.

M. HILL (Secrétariat) estime nécessaire d'établir nettement que le Secrétaire général est d'avis que le plan d'aide ne pourrait être réalisé de façon efficace si le siège du Directeur se trouvait dans le Moyen-Orient. Cela résulte de la nature des fonctions dévolues au Directeur d'après le plan, fonctions relatives aux problèmes du financement, des approvisionnements et des transports, ainsi qu'à la coordination des politiques générales à suivre, coordination à réaliser sur le plan supérieur avec les différentes organisations qui assumeront l'entière responsabilité de l'exécution sur place des opérations.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement présenté par l'Egypte et l'Arabie saoudite (A/C.3/338).

ANDRAOS Bey (Egypt) requested that the vote be taken by roll-call.

*A vote was taken by roll-call, as follows:*

*In favour:* Afghanistan, Argentina, Belgium, Burma, Chile, Costa Rica, Cuba, Dominican Republic, Egypt, Ethiopia, Greece, Iraq, Lebanon, Pakistan, Saudi Arabia, Syria, Turkey, Uruguay, Venezuela, Yemen.

*Against:* Canada, France, Netherlands, New Zealand, Norway, Panama, Philippines, Sweden, United States of America.

*Abstaining:* Australia, Bolivia, Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, China, Czechoslovakia, Denmark, Honduras, India, Mexico, Peru, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, Yugoslavia.

*The amendment was adopted by 20 votes to 9, with 17 abstentions.*

The CHAIRMAN then put paragraph 3 of the resolution to the vote.

*That paragraph was adopted by 34 votes to none, with 12 abstentions.*

The CHAIRMAN put the draft resolution (A/C.3/337, annex I) as a whole as amended, to the vote.

*The draft resolution, as amended, was adopted by 42 votes to none, with 4 abstentions.*

The CHAIRMAN announced that he would transmit the resolution to the Fifth Committee for its consideration.

Mr. CAMPOS ORTIZ (Mexico) said the Mexican delegation had voted in favour of the resolution to render assistance to the Palestine refugees, thus expressing its sympathy with the humanitarian purposes that had inspired it.

While doing so, however, it wished to state that it did not consider that vote as imposing an obligation on its Government to assume a financial obligation of a legal character, that could be established to cover either the expenses of the administration of the assistance fund or any other aspect of the execution of the programme of assistance to the Palestine refugees.

The Mexican delegation understood, as a matter of principle, that the only financial obligation of a legal character—and the term “legal” was meant to stress the obligatory character—that the Member States should assume were those derived from the fulfilment of the specific aims of the United Nations.

Mr. PLAZA (Venezuela) said the reason for his abstention in the vote on the resolution as a whole could be found in the summary records of Sub-Committee 2.

The Venezuelan Government, however, recognized the noble purpose of the resolution and had already decided to contribute a considerable sum of money to Palestine refugee relief.

Mr. MAYBANK (Canada) said his abstention on the resolution as a whole could not be construed as a lack of interest on the part of the Canadian Government in the plight of Palestine

ANDRAOS Bey (Egypte) demande qu'il soit procédé au vote par appel nominal.

*Il est procédé au vote par appel nominal.*

*Votent pour:* Afghanistan, Argentine, Belgique, Birmanie, Chili, Costa-Rica, Cuba, République Dominicaine, Egypte, Ethiopie, Grèce, Irak, Liban, Pakistan, Arabie saoudite, Syrie, Turquie, Uruguay, Venezuela, Yémen.

*Votent contre:* Canada, France, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Panama, Philippines, Suède, Etats-Unis d'Amérique.

*S'abstiennent:* Australie, Bolivie, Brésil, République socialiste soviétique de Biélorussie, Chine, Tchécoslovaquie, Danemark, Honduras, Inde, Mexique, Pérou, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union Sud-Africaine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Yougoslavie.

*Par 20 voix contre 9, avec 17 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT met alors aux voix le paragraphe 3 de la résolution.

*Par 34 voix contre zéro, avec 12 abstentions, ce paragraphe est adopté.*

Le Président met aux voix l'ensemble du projet de résolution (A/C.3/337, annexe I) tel qu'il a été amendé.

*Par 42 voix contre zéro, avec 4 abstentions, le projet de résolution, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

Le PRÉSIDENT annonce qu'il transmettra la résolution à la Cinquième Commission pour examen.

M. CAMPOS ORTIZ (Mexique) dit que sa délégation a voté pour la résolution relative à l'aide aux réfugiés de Palestine, exprimant ainsi sa sympathie à l'égard des buts humanitaires qui l'ont inspirée.

Il tient à déclarer cependant que, tout en ayant voté ainsi, sa délégation ne considère pas ce vote comme imposant à son gouvernement l'obligation d'assumer un engagement financier de caractère juridique, engagement qui pourrait s'appliquer à la couverture, soit des dépenses administratives du fonds d'aide, soit des dépenses relatives à tout autre aspect de l'exécution du programme d'aide aux réfugiés de Palestine.

La délégation du Mexique admet le principe que les seules obligations financières de caractère juridique — le mot “juridique” étant employé pour souligner le caractère obligatoire — que les Etats Membres doivent assumer sont celles qui découleraient de mesures tendant à la réalisation des desseins exprès de l'Organisation des Nations Unies.

M. PLAZA (Venezuela) dit qu'on trouvera dans les comptes rendus analytiques de la Sous-Commission 2 les motifs de son abstention lors du vote sur l'ensemble de la résolution.

Le Gouvernement du Venezuela reconnaît cependant la noblesse des intentions de la résolution et a déjà décidé de fournir une somme importante à l'aide aux réfugiés de Palestine.

M. MAYBANK (Canada) déclare que s'il s'est abstenu de prendre part au vote sur l'ensemble de la résolution, ce n'est pas parce que le Gouvernement du Canada se désintéresse de la misère

refugees, as it had already been a contribution in that respect. His delegation had decided to present its views in the Fifth Committee and would resume its position until the time came to do so.

Mr. DEHOUSSE (Belgium) said he had voted for the Egyptian and Saudi Arabian amendment and also for the resolution as a whole, in the hope that Palestine refugees would receive speedy aid and with a view to promoting international co-operation.

That resolution could be regarded as the first positive action which had been taken by the General Assembly.

Mr. CAÑAS (Costa Rica) said he had voted for the resolution as a whole, on the understanding that it did not legally bind his Government to make a financial contribution. Should conditions become easier in Costa Rica, the Government would contribute voluntarily.

Mr. ANZE MATIENZO (Bolivia) drew the Chairman's attention to the fact that he had omitted to open the discussion on the Bolivian draft resolution (A/C.3/316).

The CHAIRMAN pointed out that the Bolivian draft resolution had been referred to Sub-Committee 2. The Sub-Committee's report made no mention of the fact that the Bolivian representative had reserved his right to reintroduce his resolution in the Committee.

If the Bolivian representative so desired, however, he would open the discussion on his resolution.

The meeting rose at 6.30 p.m.

## **HUNDRED AND THIRTY-SEVENTH MEETING**

des réfugiés de Palestine; en effet, ce gouvernement a déjà apporté sa contribution dans ce domaine. La délégation du Canada a décidé d'exposer ses vues à la Cinquième Commission et ne se prononcera pas avant de l'avoir fait.

M. DEHOUSSE (Belgique) dit qu'il a voté pour l'amendement présenté par l'Égypte et l'Arabie saoudite ainsi que pour l'ensemble de la résolution avec l'intention de favoriser la coopération internationale et dans l'espoir qu'on pourrait rapidement secourir les réfugiés de Palestine.

On peut considérer cette résolution comme la première mesure concrète qu'ait prise l'Assemblée générale.

M. CAÑAS (Costa-Rica) déclare qu'il a voté pour l'ensemble de la résolution, étant bien entendu que ce vote n'impose pas juridiquement à son gouvernement l'obligation de verser une contribution financière. Si la situation du Costa-Rica s'améliore, le gouvernement de ce pays participera de son plein gré à l'aide aux réfugiés.

M. ANZE MATIENZO (Bolivie) fait remarquer au Président qu'il a négligé d'ouvrir la discussion sur le projet de résolution présenté par la Bolivie (A/C.3/316).

Le PRÉSIDENT précise que le projet de résolution de la Bolivie a été renvoyé à la Sous-Commission 2. Le rapport soumis par cette dernière n'indique pas que le représentant de la Bolivie se soit réservé le droit de présenter à nouveau sa résolution à la Commission.

Toutefois, si le représentant de la Bolivie le désire, le Président ouvrira la discussion sur le projet en question.

La séance est levée à 18 h. 30.

## **CENT TRENTE-SEPTIEME SEANCE**